

Poème de La Disgrâce des domestiques

Auteur : Chevalier, Jean Simonin, dit (16..-1674)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *La Disgrâce des domestiques, comédie représentée sur le théâtre royal du Marais*

Auteur de la pièce Chevalier, Jean Simonin, dit (16..-1674)

Date 1662

Lieu d'édition Paris

Éditeur Pierre Bienfait

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Poème

Genre de la pièce Comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Chevalier, Jean Simonin, dit (16.-1674) Poème de *La Disgrâce des domestiques*1662.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1205>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A I R I S.



D'In charm de l'univers
Je vous auois promis des
vers,

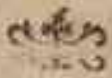
Mais comment tenir ma pro-
messe

Vous estes toute de beauté
Ma muse est toute de foiblesse,
Que faire en cette extremité.

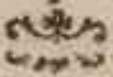


Si j'entreprends de vous louer
Vous allés m'en desauouer,
Par ce que j'en suis incapable
Ioint que les termes les plus
doux

N'ont rien d'assés considerable,
Alors qu'il faut parler de vous.


Pourtant obiet rare & char-
mant

Ce que l'on peut humainement,
Je m'en vay tâcher de le faire
Et si ie n'y reüssi pas
Ne me croyés point temeraire,
N'en accusés que vos apas.


Quand on vault ce que vous
valés

Qu'on parle comme vous par-
lés,

Qu'on est belle comme vous
estes

Qu'on à l'air comme vous l'aués

Qu'on fait tout bien comme
vous faites,

Se font chef-d'œuvres acheués.


Ainsi vostre diuin aspect
Imprime par tout le respect,
Voyant cent miracles ensemble

Vos merueilleuses qualités
Font que nostre liberté trem-
ble,
Au moindre éclat de vos beau-
tés,



Pardonnés moy dans mes ar-
deurs

Si de tous vos adorateurs,
J'ose icy me mettre du nombre
Mes feus sont pour vous si
puissans

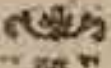
Que l'amour mesme n'est que
l'ombre

De celuy que pour vous ie sens.



J'aurois bien voulu le cacher
Mais quoy, ie n'ay pû m'em-
pêcher,

Aimable Iris de vous le dire
Quand j'aurois paru plus discret
Je souffrois vn si grand martire,
Qu'on auroit connu mon secret.


Permettés donc que dans ce
iour

Je vous declare mon amour,
Par mes petis vers plain de zeile
Et pour vous le bien exprimer
Je suis homme, & vous estes
belle,

Jugés si ie vous dois aimer.


Oüy ie vous aime belle Iris
Et ie veux que dans mes écrits,
On voye éclatter vostre gloire
Afin cher objet mon vainqueur
Que vostre adorable memoire,
Soit par tout comme dans mon
cœur.